

24^e Dimanche Ordinaire « C »

Dans le journal d'hier, le service de police de la Ville de Québec faisait appel à toute la population pour aider à retrouver Tatyana Simard-Brodeur, une jeune fille de 16 ans disparue depuis le 09 août.

Je ne suis pas parent. Je n'ai pas d'enfant, mais je ne sais pas comment des parents peuvent vivre quand un de leurs enfants est disparu depuis plus d'un mois. Peut-être que cette jeune fille ne se sentait pas bien chez-elle?. Peut-être qu'elle ne se sentait pas aimée, comprise? Peut-être qu'elle a fait une fugue et qu'elle s'est réfugiée chez des amis? Mais peu importe les raisons ou les circonstances qui ont abouti à son départ, ses parents ne savent plus où elle est. Ils s'inquiètent. A-t-elle été enlevée, violée, battue? Assassinée? Il arrive tellement de choses. Ou espère que ce n'est pas ça, mais on ne sait pas. On va voir les endroits où elle se tenait; on interroge ses amis; on la cherche partout. Est-ce qu'on va la trouver?

La famille de la petite Cédrika Provencher, de Trois-Rivières, continue toujours ses recherches afin de retrouver cette petite, disparue depuis le 31 juillet 2007. On en parle moins à la télé et dans les journaux, mais sa famille continue toujours ses démarches. Quand on a une fille de 9 ans, on ne l'oublie jamais.

Et même quand les enfants vieillissent, quand ils partent à l'aventure au Pérou, en Europe ou en Colombie-Britannique et qu'ils sont quelques mois sans donner de nouvelles, les parents s'inquiètent : leur est-il arrivé quelque chose? Quand on ne sait pas où sont les personnes qu'on aime, on n'est pas en paix.

Et Dieu est un père. Il est comme tous les parents. Il s'inquiète pour ses enfants. Quand ils s'éloignent de lui, il s'inquiète, il les cherche jusqu'à ce qu'il les retrouve.

Si on savait combien notre Père nous aime, si on savait comme on est important, importante pour lui, comme on serait heureux, heureuse. On serait comme un enfant, qui était perdu et qui est retrouvé, ou comme des parents qui retrouvent leur enfant perdu ou enlevé.

Tant qu'on voit Dieu comme un ÊTRE supérieur, un scientifique qui a organisé l'univers ou une Énergie qui se diffuse dans le monde, on ne le connaît pas. Il n'a rien à voir avec ces images. Il n'a rien à voir avec

ce père que Jésus nous présente, ce père qui se préoccupe de ses enfants, ce berger qui s'occupe de chacune de ses brebis et qui court chercher celle qui s'est perdue jusqu'à ce qu'il la retrouve, celui qui n'est jamais en paix tant qu'il ne sait pas tous ses enfants en sécurité.

Le Dieu que Jésus est venu nous faire connaître n'est pas un être sans cœur, mais un père rempli d'amour pour chacun de nous et qui désire plus que tout notre bonheur, la réussite de notre vie. Malgré toutes nos erreurs et nos faiblesses, il nous garde son amour. Malgré nos fugues, malgré les peines que nous lui occasionnons, malgré les inquiétudes que nous lui causons, il est pris par les liens de son cœur, il est attaché à nous par un câble si fort que rien ne peut le couper : la corde du cœur. Séparé de nous, il ne vit plus. Il se meurt d'amour pour nous, comme nous le voyons sur la croix.

Quelle joie pour lui quand il nous trouve, quand il nous retrouve. Il rassemble ses amis et leur sert un repas : c'est l'Eucharistie d'aujourd'hui, joie de Jésus qui retrouve les pécheurs que nous sommes et qui mange avec nous.

Est-ce que notre cœur est converti, changé parce que nous savons que Dieu notre Père nous aime autant? Savons-nous vraiment jusqu'où va l'amour de notre Dieu pour nous?

Et qui va aller le dire et le montrer à tous ceux et celles qui nous entourent et ne le savent pas? C'est urgent! Que chaque personne réalise et dise :

« *Quelqu'un m'aime!* »

Amen!

Patrice Vallée, curé

Prolongement eucharistique

Seigneur Dieu, quand comprendrons-nous
que nous sommes tes enfants
et que chacun et chacune de nous
a une valeur inestimable à tes yeux?
Tu ne peux consentir
à ce qu'un seul ou une seule de nous

s'éloigne de toi.
Jésus nous dit à quel point tu portes
une attention particulière
aux plus faibles d'entre nous.
Tu pars sans cesse à la recherche
des cœurs perdus
pour les remplir de ton amour.
Comme tu aimes, Seigneur!
Nous t'en prions,
rends-nous conscientes et conscients
de nos égarements.
Trouve-nous pour que nous goûtions
ton infinie bonté
Fais-nous entrer dans ta joie!

(Tiré de Vie liturgique p. 11)